



Fresque de l'Ascension, avec les 11 disciples restants (détail). Abbaye de Fontevraud (Maine-et-Loire)

PREMIÈRE LECTURE (Ac 10, 34a.37-43)

En ces jours-là, quand Pierre arriva à Césarée chez un centurion de l'armée romaine, il prit la parole et dit : « Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les commencements en Galilée, après le baptême proclamé par Jean : Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui.

Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice, Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Il lui a donné de se manifester, non pas à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts.

Dieu nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que lui-même l'a établi Juge des vivants et des morts. C'est à Jésus que tous les prophètes rendent ce témoignage : Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés. »

DEUXIÈME LECTURE (1 Co 5, 6b-8)

Frères, ne savez-vous pas qu'un peu de levain suffit pour que fermente toute la pâte ? Purifiez-vous donc des vieux ferments, et vous serez une pâte nouvelle, vous qui êtes le pain de la Pâque, celui qui n'a pas fermenté.

Car notre agneau pascal a été immolé : c'est le Christ.

Ainsi, célébrons la Fête, non pas avec de vieux ferments, non pas avec ceux de la perversité et du vice, mais avec du pain non fermenté, celui de la droiture et de la vérité.

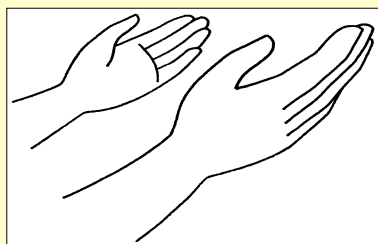
Chaque jour du temps pascal, les premières lectures de la messe ne sont pas tirées de l'Ancien Testament, comme à l'ordinaire, mais des Actes des Apôtres.

Une fois la Résurrection proclamée lors de la veillée Pascale, il est bon pour nous d'entendre la suite de l'histoire. Qu'est donc devenu cet événement crucial et pourtant passé inaperçu, sauf chez les apôtres ? Comment ceux-ci l'ont-ils porté et raconté pour qu'il ne tombe pas dans l'oubli ? Comment ont-ils annoncé la Bonne Nouvelle de la victoire du Ressuscité ?

Or, justement, le livre des Actes des Apôtres fait le récit de l'histoire inaugurale des premières communautés chrétiennes, de l'extension de l'Église, depuis Jérusalem jusqu'à Rome. Il est vital, pour nous chrétiens du XXI^e siècle, de faire mémoire de ce que les témoins oculaires de la Résurrection ont fait pour partager le trésor de la foi.

Dans le premier récit, Pierre est à Césarée et il entre dans la maison d'un officier romain : Corneille. On peut se demander ce qu'il vient y faire excepter si l'on sait qu'auparavant Pierre a accompli deux miracles qui lui ont prouvé que le Seigneur ressuscité agissait à travers lui : en effet Jésus avait annoncé qu'en son nom, les apôtres guériraient les malades et ressusciteraient les morts. C'est donc quelque peu bousculé par l'Esprit Saint que Pierre franchit cette nouvelle étape, pour la première fois de sa vie, il entre chez un païen, même si celui-ci est un ami des juifs. Pierre souligne avec soin que Jésus, le vrai Messie, n'est pas seulement le Seigneur des juifs mais de tous et il rappelle avec une admirable concision le ministère de Jésus de son onction de l'Esprit à sa mort sur la croix. L'ensemble du discours de Pierre chez Corneille est révélateur de l'état d'esprit des apôtres dans les années qui ont suivi la résurrection. Ils ont été les témoins privilégiés des paroles et des gestes de Jésus et ont peu à peu compris qu'il était le Messie attendu. La résurrection a été comme un coup de tonnerre après la déception du vendredi saint, Dieu n'avait pas abandonné son Fils et désormais ils consacraient leurs forces à l'annoncer à tous. La dernière phrase du texte nous montre que Pierre comprend que Dieu ne fait pas de différence entre les hommes, tout homme peut entrer dans l'Alliance s'il croit en Jésus. Même un non juif peut être baptisé au nom de Jésus et recevoir le pardon de ses péchés, ce fut la grande découverte des premiers chrétiens. Si la résurrection était la preuve que Jésus était bien l'envoyé de Dieu, ceci n'expliquait pas pourquoi il lui avait fallu traverser la mort et l'abandon de tous. Alors les apôtres ont relu les Ecritures pour essayer de comprendre et c'est ce travail de relecture qui permet à Pierre de dire : « *C'est à Jésus que tous les prophètes rendent témoignage* ». Dieu agissait en Jésus et à travers Jésus, jugement et pardon des péchés sont concentrés dans la même personne conformément aux prophéties.

Le second texte Paul invite à vivre autrement la vie ordinaire, à être une pâte nouvelle. Il fait allusion au rite des azymes qui avait lieu chaque année au moment où les juifs s'apprêtaient à partager l'agneau pascal. Il fallait prendre soin de nettoyer les maisons de toute trace de levain de l'année passée et l'on mangeait des pains sans levain en attendant de laisser fermenter le levain nouveau. Les rites de l'agneau et des pains azymes sont liés lors de la célébration de la Pâque et Paul les lie dans son raisonnement. Il applique la symbolique de la Pâque juive à la Pâque chrétienne. En Jésus, l'ancienne fête des pains azymes garde sa signification : la Pâque juive célébrait un combat de libération, en Jésus elle trouve son sens plénier. La Pâque chrétienne est la fête de la libération définitive. Cette libération est contagieuse : « *un peu de levain suffit pour que toute la pâte fermente* ».



*Le discours de Pierre est un modèle pour nous. En quelques mots, l'apôtre a touché tous les points essentiels de la foi : la divinité de Jésus, sa mort et sa résurrection, le jugement, la valeur des Ecritures et le pardon des péchés. Seigneur nous te rendons grâce car si nous croyons en la résurrection c'est parce que nous faisons confiance au témoignage des apôtres.

* Seigneur tu as donné ta vie pour tous. Sur notre route nous rencontrons des jeunes et des moins jeunes qui doutent. Ils ont besoin de notre témoignage. Pour témoigner de notre espérance, il faut puiser à la source, te rencontrer dans la prière Seigneur, nous nourrir de ta Parole et de ton Eucharistie. Ce témoignage que nous avons à donner c'est le tien Seigneur, en nous.

*Si nous consentons à des traversées qui nous font peur, à la mort qui nous angoisse, si nous accueillons les épreuves c'est parce que la lumière de Pâques nous montre un passage. L'appel à être témoins de Pâques nous engage à porter l'Espérance au cœur de ce monde bouleversé. Portons-la comme un trésor fragile.

* Notre foi se rattache au témoignage de ceux qui ont bu et mangé avec toi Seigneur après ta résurrection d'entre les morts. Depuis c'est le ministère de cette transmission qui fait l'Eglise. Nous formons un corps, à ton initiative et rassemblés par toi. Nous te louons pour chaque baptisé de cette nuit de Pâque, que notre prière l'aide à devenir témoin en racontant toutes les merveilles que tu fais dans son quotidien.

Matin de Pâques, où Dieu s'est levé

Matin de Pâques, où Dieu s'est levé pour rouler les pierres qui retiennent ceux qui ont faim
de Vivre ;

pour ouvrir les portes qui enferment ceux qui ont soif de justice ;
pour rendre l'espoir à tous les humains et tracer devant eux le chemin qui mène à la vie.

Matin de Pâques, où Dieu relève l'homme des ténèbres qui écrasent les élans de l'espoir,
des maladies qui ébranlent l'envie de vivre,
de la peur de l'autre qui attise la haine,
du regard qui brise la confiance et la dignité,
des idées arrêtées qui divisent familles et nations.

Matin où Dieu relève l'homme et lui permet de regarder son avenir en face.

Matin de Pâques, où je me lève pour me dresser contre ce qui opprime et proclamer la
liberté ;

pour m'élever contre le désespoir et partager l'espérance ;
pour protester contre le non-sens et communiquer l'Amour qui relève et donne la vie ;
pour annoncer la joie d'être ressuscité et le bonheur de vivre debout.

Charles Singer